

LE JEUNE AGE.

—Les Révdes. Dames de la Présentation dirigent un couvent à Acton, et leur enseignement jouit dit-on, d'une si bonne réputation qu'elles reçoivent des élèves de toutes les parties de la Puissance et des Etats-Unis.

Parmi celles-ci, Melle. Annie Gilkey, qui était protestante, s'est récemment convertie à la religion catholique. Son abjuration eut lieu dans l'église de la paroisse, et fut l'occasion d'une touchante cérémonie qui a beaucoup édifié les nombreux assistants. La nouvelle convertie avait pour marraine Madame Édouard Leclerc. Les dames d'honneurs étaient Melles. Ella Leclerc, A. Alexandre, Madame Préfontaine, Charlotte Forget, Etta Hutchins, Rose Anna Marchesault.

—La plus grande ferme du monde entier est aux Etats-Unis, dans le territoire du Dakota. Elle comprend seize mille arpents de terres en culture. Le nombre d'hommes qui y sont employés, dépasse quatre cents, le nombre des charrues en usage dépasse deux cents, sans compter 15 engins à vapeur et une quantité considérable d'instruments agricoles perfectionnés.

—Un orphelinat sous la direction des religieuses canadiennes, est en voie d'établissement à Fall-River, Mass., E. U.

—Une des grandes fermes de Manitoba mesure 39,000 acres d'étendue avec un front de 4 milles sur la Rivière-Rouge. Elle a produit, cette année, 100,000 minots de grain, 2,000 minots de patates, et 1,200 tonneaux de foin.

—Pourquoi donc les enfants n'ont-ils jamais de précaution ni de prudence ? Les exemples propres à les convaincre ne leur manquent pourtant pas. Le 16 Décembre dernier, à St. Sauveur, (Québec), un jeune homme de 13 ans, s'amusa en classe à gratter avec un épingle, une cartouche de carabine. Soudain celle-ci fit explosion, emportant les doigts de la main qui la tenait. Un des camarades avait aussi des cartouches, et craignant alors d'être puni, il les jeta dans le poêle. Le petit malheureux ne savait pas ce à quoi il s'exposait en agissant de la sorte. Mais heureusement, le feu étant éteint, l'on put retirer, à temps, les dangereuses cartouches.

—Le 8 Décembre dernier, M. le Curé de Grosvernorsdale, Conn. E. U. offrait à la Société St. Jean Baptiste du lieu, comme marque d'appréciation du bien fait par elle, une riche écharpe en velour bleu, ornée de galons et de franges d'or et du castor canadien entouré de pierreries. Cette écharpe est destinée à l'usage du Président.

—C'est l'Australie méridionale qui a remporté le premier prix du blé à l'exposition de Paris. La partie sud de cette colonie a environ 246,000,000 d'acres en superficie. La dernière récolte y a été de 1 milliard (1,000,000,000) de quaters, ce qui fait, le quater étant de 8 boisseaux, 8 milliards de boisseaux de blé.

—Le 14 du même mois M. Louis A. E. Roy, élève du Collège de St. Anne de Lapocatière, a rendu son âme à Dieu.

—A la date du 3 déc. dernier, le total du personnel de l'Hospice des Sœurs de la charité à Québec, était : nombre de Sœurs, 117 ; orphelins, 75 ; orphelines, 130 ; Petits garçons et petites filles, pensionnaires 47 ; vieilles infirmes 50 ; franciscaines, 43 ; domestique, 43 ; élèves externes, filles, 400 ; élèves externes, garçons, 60.

—Le 19 Décembre dernier les élèves du collège de St. Anne de Lapocatière ont chômé la fête de leur bien-aimé directeur, le Révd. M. Eugène Frenette.

—M. Taillefer a été élu par acclamation dans le comté de Ste. Agathe Province de Manitoba, pour la chambre locale ; nous prions notre ancien Lieutenant d'agréer nos félicitations sincères et pour son arrivée dans la vie publique et pour son premier succès. Nous espérons que l'accident, qu'on dit lui être arrivé à l'occasion de sa proclamation, sera sans suite (*Bulletin de l'Union Allet*).

M. Taillefer est un ancien officier de l'armée du Pape.

SA SAINTETÉ LÉON XIII.—La santé du Saint-Père se conserve très-bien. Sa Sainteté accorde régulièrement, trois fois par semaine, des audiences aux étrangers qui sollicitent la faveur de baiser ses pieds.

Comme Pie IX, Léon XIII laisse dans les cœurs de tous ceux qui l'approchent des douceurs inénarrables.

Variétés.

—Pourquoi ne donnez-vous jamais un sou à un pauvre diable ? demandait-on à un avare.

—Parce que l'Evangile a dit : " Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit..." Eh ! bien moi, je ne voudrais pas qu'on me fit l'aumône !

—M. Prudhomme ne perd aucune occasion d'éduquer son jeune fils. Hier, il le menait voir les Peaux Rouges au Jardin d'acclimatation, spectacle dont il tirait cette morale :

—...Ce qui t'apprend, mon enfant, l'inconvénient qu'il y a à se gratter !

Deux banquiers se disputent.

—Je suis incapable de commettre une mauvaise action, dit l'un.

—C'est bien assez d'en émettre, a répondu l'autre.

—Dernière innovation dans les mémoires de frais. Un avocat américain a inclus dans un compte *Pilem* suivant : M'être réveillé dans la nuit et avoir pensé à la cause : \$5.

NOTRE PROSPECTUS

Le titre de notre journal indique suffisamment sa spécialité.

Nous écrivons pour la jeunesse ou pour l'enfance : l'enfance, cet âge si intéressant, le germe de la postérité, l'espoir de la société future. En lui reposent la joie présente des parents et leur bonheur ou leur malheur pour l'avenir. Que seront-ils, un jour, nos enfants d'aujourd'hui ? Quel usage feront-ils des biens que nous leur aurons légués ; des droits, des libertés conquises au prix du sang même de leurs aïeux ? seront-ils meilleurs et plus justes que nous, les sommes, ou seront-ils moins bons ? Accompliront-ils de grandes choses ? La société, qu'ils sont appelés à former, sera-t-elle une société progressive ou rétrograde ? S'acheminera-t-elle toujours vers la perfection, ou tendra-t-elle vers la barbarie ? Encore une fois, que seront-ils plus tard ces bons, ces chers enfants d'aujourd'hui ? Il n'est pas besoin de le demander : ils seront ce que nous les aurons faits. Que l'on s'efforce par tous les moyens possibles, de rendre la jeunesse studieuse, vertueuse et instruite !

C'est animé d'un tel esprit, que nous avons entrepris la rédaction de cette feuille. Notre but est donc de concourir, selon nos faibles moyens, 1o. à inspirer au jeune âge le goût de la bonne lecture ; 2o. à l'instruire ; 3o. à lui faire aimer son pays et sa religion. Il serait oiseux de vouloir prouver l'importance de ces trois points : chacun la connaît ; personne ne la nie. *Le Jeune Age* possèdera-t-il un tel degré d'utilité ? Nous croyons que notre programme le dit suffisamment. D'ailleurs, chaque profession, chaque état de vie a, par le temps qui court, sa revue spéciale. Il y en a pour les différents goûts, les différentes opinions, les différents ca-

ractères même. Seuls, les enfants et les adolescents sont privés de ces sortes de lectures ; et cependant, eux aussi, en tireraient de grands avantages ; mais encore, dans ce cas, il faut que ces lectures soient composées expressément pour eux, et qu'elles ne leur soient point trop ennuyeuses, comme le doit être pour les enfants, la lecture des revues rédigées pour d'autres âges. Il faut aussi que les sujets choisis soient propres à les instruire et à les édifier.

Nous raconterons des histoires, des anecdotes, des fables morales, d'une nature telle qu'elles donnent le goût de la lecture, tout en proposant un exemple à suivre ou une faute à éviter.

Puis : histoire Sainte ; histoire de l'Eglise ; Vie des Saints et des grands hommes ; Histoire générale du Canada ; Histoire anecdotique du Canada, et de ses personnages remarquables ; exhortations et explications sur certains points de la morale chrétienne ; géographie et commerce ; agriculture et produits agricoles ; mines et minéraux ; manufactures et produits manufacturés, entretiens sur quelques nouvelles du jour :—Voilà autant de sujets que nous traiterons, tout en les mettant à la portée de l'intelligence des enfants. Faisant partie nous-même de la classe enseignante, nous connaissons le langage qu'il faut leur parler ; et nous leur parlerons de tout ce qu'il est bon et utile de parler aux enfants.

Le Canada et la religion occuperont une large place dans nos conversations. De bonne heure, il faut parler de Dieu aux enfants. C'est là ce que nous pouvons faire de mieux pour eux. Sans ce point important de l'éducation, le reste est fort peu de choses ; avec lui le reste est beaucoup. *Le Jeune Age* contenant quatre pages de lecture paraîtra le premier et le quinze de chaque mois, moyennant la modique somme de un dollar par année. Ceux à qui nous l'adressons seront considérés comme abonnés, s'il ne nous le renvoient par après y avoir écrit le mot " Refusé " suivi de leur nom.

AVIS IMPORTANTS.

Toute personne, à qui nous adressons le *Jeune Age* pour la première fois, sera considérée comme abonnée, si elle ne nous le renvoie pas immédiatement après avoir écrit sur l'enveloppe son nom accompagné du mot REFUSÉ.

Nous sommes de plus en mesure de fournir les numéros précédents à ceux qui voudront bien nous en faire la demande.

Nous prions toujours les maîtres de postes de se constituer les agents du *Jeune Age* dans leurs paroisses respectives.

F. E. Alf. Evanturel,

(Bachelier en loi de l'Université-Laval.)

AVOCAT.

Mr. Evanturel pourra être consulté pour affaires professionnelles à sa résidence, No. 76, rue Slater, Ottawa, depuis 4 heures à 8 heures P. M. et les samedis, depuis 1 heure à 6 heures du soir.

D. C. SIMON,
HULL.

SYNDIC OFFICIEL

pour la Cité de Hull et les Comtés d'Ottawa et de Pontiac.

GREFFIER

de la Cour de Magistrat de District Siégeant en la Cité de Hull.

COMPTABLE, COLLECTEUR, AGENT D'ASSURANCE.

BUREAU ET RÉSIDENCE :

Près du Marché, vis-à-vis l'Église Catholique

J. O. ARCHAMBAULT,
NOTAIRE,

Rue Principale, HULL.

ALFRED ROCHON,

AVOCAT

RUE PRINCIPALE, HULL.

M. ROCHON suit assidument les différentes Cours de Justice du District d'Ottawa.

Imprimé aux Ateliers du Foyer Domestique.